

Spéciale “mises à la reproduction de printemps”

Au printemps et en début d'été, quatre méthodes de mise à la reproduction des brebis adultes sont possibles. Ces dernières étant plus ou moins saisonnées, toutes ne sont pas applicables à tous les types génétiques et à tout moment du printemps.

Quelques prérequis

De façon très schématique car les interactions avec le milieu (alimentation, sanitaire...) font que les choses ne sont pas aussi simples ! :

Les races qui désaisonnent : toutes les races rustiques (Limousine, BMC, Noire du Velay...) et prolifiques (Romane, Grivette...) ainsi que l'Île de France, la Charmoise et le Berrichon du Cher. Ces races présentent la faculté d'ovuler en dehors de la saison sexuelle en présence d'un mâle.

Les races qui ne désaisonnent pas : les races bouchères (Texel, Mouton Charollais, Suffolk, Mouton Vendéen...) car elles ne répondent pas à l'effet mâle à l'exception de l'Île de France, la Charmoise et le Berrichon du Cher.

Les agnelles désaisonnent très mal, quelle que soit la race.

La synchronisation des chaleurs pour bloquer puis déclencher le cycle sexuel

Mise au point au début des années 1970, cette méthode consiste à reconstituer le cycle sexuel de la brebis par l'intermédiaire d'un traitement hormonal en deux étapes : une éponge vaginale suivie d'une injection de PMSG à son retrait. L'éponge libère le progestagène et bloque le cycle de la brebis pendant 14 jours. La femelle peut être indifféremment au repos sexuel ou bien déjà cyclée. La PMSG libère les deux hormones responsables de l'ovulation. La brebis peut alors être soit inséminée 55 heures après l'injection, soit luttée 48 heures après.

→ En résumé :

- Une méthode applicable à toutes les races de brebis
- Des mises bas groupées sur 10 jours
- Un taux de fertilité supérieur à 70 % est considéré comme très correct
- Coût : environ 5 € par brebis (éponge + PMSG)

DES GAGES DE RÉUSSITE :

- Des brebis qui restent toujours dans le même lot
- Des dates de mise à la reproduction qui restent les mêmes d'une année sur l'autre



Une saison sexuelle marquée

PLEINE SAISON : d'octobre à janvier

Période pendant laquelle les brebis présentent des chaleurs tous les 17 jours en moyenne sans la présence d'un mâle

CONTRE SAISON : de février à septembre

→ **QUELLE QUE SOIT LA MÉTHODE MISE EN ŒUVRE, LE DIAGNOSTIC DE GESTATION PERMET D'ANTICIPER ET DE REMETTRE EN LUTTE RAPIDEMENT LES BREBIS VIDES.**





Traitement lumineux : Les brebis se croient en automne

Le traitement lumineux consiste à faire croire aux brebis que c'est l'automne pour des luttes de mars à juin. Elles entrent alors naturellement en chaleurs. Mais pour cela, il faut modifier le photopériodisme naturel au minimum 140 jours avant l'introduction des béliers, soit près de 5 mois. Pour que les brebis aient l'illusion que les jours raccourcissent, il faut qu'elles aient eu l'illusion d'avoir des jours longs avant ! Ainsi, dans un premier temps, les brebis sont en bergerie et un éclairage spécifique est appliqué pour simuler des jours longs pendant au moins 80 jours. En pratique, la bergerie est éclairée pendant 16 heures consécutives, de 6 h à 22 h par exemple. Un programmeur, peu onéreux, fiabilise le protocole. Un aménagement électrique est indispensable car une luminosité de 200 lux doit être mesurée au niveau de l'œil de la brebis. La période de jours courts (60 jours minimum) se fait ensuite naturellement pour des mises en lutte avant le 15 avril. Les brebis peuvent donc être remises à l'herbe car la durée du jour ne dépasse pas 12 heures. Des durées de lutte de trois cycles semblent plus prudentes selon les résultats dont nous disposons car le premier cycle est peu fécondant (effet mâle). Attention, pour des mises en lutte après le 15 avril, un ajout de mélatonine ou bien l'obscurcissement de la bergerie (souvent difficile à réaliser) est obligatoire.

→ En résumé :

- Une méthode appliquée aux races de brebis saisonnées
- Le protocole commence 140 jours minimum avant la mise en lutte
- Des mises bas qui se décalent de 15 jours par rapport à une lutte en saison sexuelle puis qui s'étalent comme une lutte naturelle d'automne
- Un taux de fertilité supérieur à 80 % est considéré très correct
- Coût indicatif de l'installation électrique : 1 000 € pour 100 brebis

UN EXEMPLE DE PROTOCOLE DE TRAITEMENT LUMINEUX POUR UNE MISE EN LUTTE AU 1^{ER} AVRIL

Du 8 novembre au 27 janvier : JOURS LONGS (16 h de lumière)	Brebis en bergerie
Du 28 janvier au 1 ^{er} avril : JOURS COURTS	Brebis à l'herbe
Du 1 ^{er} avril au 25 mai	Lutte



L'effet bélier : un coup de foudre !

L'effet mâle est une méthode à réserver aux brebis qui désaisonnent. En effet, ces dernières ont la faculté d'ovuler quelques jours après l'introduction d'un mâle pubère dans le lot. Mais cette première ovulation n'est pas fécondante (chaleurs silencieuses). Il faut alors attendre le cycle suivant, soit 17 jours pour que la brebis soit saillie. Ceci explique que peu de femelles mettent bas dans les quinze premiers jours contrairement aux luttes naturelles en saison sexuelle. Par exemple, pour une mise en lutte au 20 juin, les mises bas devraient commencer le 10 novembre avec 80 % des brebis qui agnèlent dans les 30 jours qui suivent. Avec un effet mâle, seules quelques femelles mettent bas du 10 au 30 novembre. La majeure partie des naissances sont réparties en décembre. Des béliers vasectomisés peuvent être utilisés pour réaliser l'effet bélier. Ils restent 14 jours avec les brebis puis sont remplacés par les béliers reproducteurs.

→ En résumé :

- Une méthode réservée aux brebis qui désaisonnent
- Des mises bas qui se décalent de 15 jours par rapport à une lutte en saison sexuelle et qui s'étalent comme une lutte naturelle d'automne
- Un taux de fertilité supérieur à 80 % est considéré comme très correct

La mélatonine : une avance de saison

La mélatonine est une hormone sécrétée naturellement par tous les mammifères, uniquement en phase nocturne. Son niveau dans le sang est donc lié à la durée de la nuit. Le petit cylindre commercialisé depuis le début des années 1990 et déposé sous la peau de l'oreille de l'animal libère progressivement la mélatonine pendant au moins 40 jours. Pour des brebis qui ne sont pas encore en saison sexuelle mais qui le seraient dans le mois qui suit, la mélatonine qui se libère dans le sang leur fait croire que les nuits sont longues et que l'automne arrive. Une lutte naturelle est alors possible.

→ En résumé :

- Une méthode applicable à toutes les races de brebis
- Une avance de saison d'un mois environ seulement
- Des mises bas qui s'étalent comme une lutte naturelle d'automne
- Un taux de fertilité supérieur à 80 % est considéré comme très correct
- Coût : environ 5 € par brebis

POUR EN SAVOIR PLUS :

Des fiches techniques, des podcasts et des vidéos éditées par le CIIRPO sont disponibles sur www.idele.fr et www.inn-ovin.fr.

PROCHAINE LETTRE EN AVRIL 2018
AVEC UNE SPÉCIALE « MYIASES À WOHLFAHRTIA »

Avec le soutien financier de :

